

LES  
CHANTS  
LIBRES

# Alexandra

**LIVRET**  
de Yan Muckle



## SCÈNE 1

---

**Narratrice:** Il y a deux façons de conduire sa vie. La première c'est la lutte, c'est affirmer sa volonté d'être ce que l'on veut être et de faire ce que l'on veut faire, envers et contre tout. La seconde manière est pour ceux qui ont compris que le jeu n'en vaut pas la chandelle et qui cessent de désirer quoi que ce soit. Quand on en est là, on se retire au désert et on y vit en ermite. Moi, j'ai fait les deux.

**Alexandra:** Je suis prisonnière d'un rêve, d'une attraction... des aspirations de toute ma vie, et peut-être de nombreuses autres vies et tout ce que je puis dire c'est: je souhaite achever mon voyage, écrire des livres auxquels je songe. J'ai la tête en désordre pleine d'idées qui se bousculent, je voudrais t'avoir là et t'embrasser mon grand Mouchy. Ce qui m'arrive est étonnant... Je sais que si je continue, j'arriverai à ce que je souhaitais. Bien des mois encore. Et tout est dans tes mains. Il me faut 5000 francs. Peux-tu me les donner? C'est une forte somme. Tu sais quel est mon vœu. Veux-tu l'exaucer?

Aphur, est-ce que tout est prêt?

**Yongden:** Oui Jetsunema.

## SCÈNE 2 — PREMIER DÉPART

---

**5 serviteurs:** La tente, la poêle, les pistolets, pakpa, trushong, le thé, les cartes, pakpa, le beurre, kampali, la tsampa, tridep, tsallang, menda, shanyuk, menda, me me me, kampali, gur...

**Alexandra:** Mon voyage est bien décidé, de n'importe quelle façon, avec un rien de confort ou à pied comme des mendiants; mourir pour mourir, je préfère sur une route, quelque part dans la steppe, le ciel sur ma tête...

**Narratrice:** ... plutôt que dans une chambre, regrettant d'avoir renoncé, renoncé à ce dont je tenais, incapable de jamais voir, voir ce que je voulais voir, de jamais faire ce que je voulais faire. Juchée sur mon coursier dans le matin rose et lumineux, j'ai songé à Don Quichotte partant chercher l'aventure.

**5 serviteurs:** Au pas lent des chevaux, par les monts, par les vaux, la caravane passe! Où va t'elle en rêvant? Où s'en va la poudre au vent? La caravane passe. Mais toujours en avant, en avant, en avant et vers l'espace!

**Narratrice:** Dans les steppes, là-haut, bercée au pas lent des yacks qui me portaient, parmi les bruits de sonnaille des bêtes chargées de bagages, les sifflements stridents et monotones de leurs conducteurs se mêlant à la chanson de la rafale...

**Alexandra:** ... l'on marche des jours, des jours dans un décor unique, immense comme celui de l'Océan, il semble qu'on ne va nulle part, sans aucun besoin d'arriver quelque part. A quoi bon! Nous allons comme la poudre au vent. Où que j'aille, j'ai toujours choisi les itinéraires les plus longs. J'aime voyager, regarder le pays... Il y a toujours quelque chose plus loin. La terre est ronde, et c'est vers ce « plus loin » que l'on tend les bras. Ah! Le chemineau que je suis!

**Narratrice:** Lorsque je fus étendue sur le sol rugueux, dans ma petite tente, le sentiment très particulier de bien-être, de délivrance et de sérénité profonde que le séjour dans la solitude fait toujours naître en moi, m'enveloppa de sa béatitude.

### SCÈNE 3 – 100 ANS

---

**Narratrice:** Ces gens n'avaient jamais vu d'Européenne, ce qui les disposait à croire n'importe quoi. Ce nigaud d'Arthur, mon fils adoptif, a raconté un jour que j'avais cent ans. Ah! Je n'en avais que cinquante-six alors.

**Alexandra:** Du mouton... du fromage... du sucre...

**Yongden:** et du beurre...

**Paysans:** Lug... mar... chura... chemakara... tsampa

**Yongden:** ... de la tsampa... du grain pour les mules... une poêle... des peaux... une boussole... tsampa... du feu... la tente... une couverture...

**Alexandra:** un bassin... pour se laver... mon carnet... un crayon... les cartes... du feu... une couverture...

**Paysans:** Tsampa... pakpa .... chura... chemakara... mar... tsampa...

**Alexandra:** C'est trop... Et comment va-t-on transporter tout ça?

**Soldats:** On ne passe pas! Vous êtes en territoire tibétain! Allez! Allez! Allez! On ne passe pas! Reculez!

**Alexandra:** Quel droit avez-vous d'ériger des barrières autour d'une contrée qui ne vous appartient même pas?

**Soldats:** On ne passe pas. Ce sont les ordres! Aucun étranger n'a le droit d'entrer, on ne passe pas!

**Alexandra:** On ne passe pas!... Ah oui? On ne passe pas! Vraiment? Une femme va passer. J'ai pour principe de ne jamais accepter une défaite, de quelque nature qu'elle puisse être! S'il faut prendre des chemins détournés, je prendrai des chemins détournés. S'il faut passer, passer incognito, je passerai incognito. S'il faut passer pour une tibétaine, je passerai, une parisienne va passer, et ils n'y verront rien, rien, rien, rien.

## SCÈNE 4 — LA VIE DOMESTIQUE

---

**Narratrice:** C'est à ce moment que l'idée d'aller jusqu'à Lhassa, devient une décision fermement arrêtée.

**Alexandra:** Après quatre dîners et deux thés, dont un grand dîner en mon honneur, je n'en peux plus... que tout ce qu'on débite dans ces occasions, est absurde et faux!

**Alexandra et Narratrice:** Et les couples!

**Narratrice:** Perdue, je me sens perdue, au milieu de ces gens qui s'empres- sent vers des buts que je ne comprends pas. De quelle planète suis-je donc?

**Alexandra:** Non, non, il faut que je m'échappe... Il faut que je parte. Il faut que je quitte le monde. Je quitterai la civilisation, je quitterai toutes les habitudes, je quitterai tout cet entourage. Il faut que je m'éveille du mauvais rêve! De quelle planète suis-je donc?

**Narratrice:** Si vous saviez la terreur que j'ai d'une existence comme celle de mes parents: deux statues qui pendant plus de cinquante ans sont restées étrangères l'une à l'autre, sans aucun lien d'esprit ou de coeur.

**Alexandra:** Il faut s'échapper, il faut se libérer du monde, il faut se libérer de soi-même. Il faut que je parte maintenant d'ici! Nous partons! Aphur!

## SCÈNE 5 — DEUXIÈME DÉPART

---

**Yongden:** Cette fois-ci... devant nous... pour nous ouvrir toutes les portes... pour faciliter toutes choses...

**Alexandra:** Nous prendrons un chemin détourné, pour ne pas éveiller tous les soupçons. Je sens qu'un bon génie marche devant nous, pour nous ouvrir toutes les portes et faciliter toutes choses. Ce que je ne veux pas dire c'est: plus tard.

**Narratrice:** Quelque chose de plus fort que l'homme est en l'homme, et le mène par des sentiers qui semblent incohérents. Il faut marcher, changer. C'est le torrent qui coule, coule sans repos.

**Yongden:** Vient toujours un moment sur la route, après des heures de marche, le monde se révèle comme une brume évanescence. Des génies chuchotent sur un bout de nuage, un monde étrange vous entoure... des couleurs singulières sur les montagnes... les arbres vêtus de draperies moussues, on est au seuil de « quelque chose »...

**Narratrice:** ... et cela est attirant et vertigineux comme les abîmes bordant les sentiers que l'on suit.

**Alexandra:** Je m'arrête ici.

## **SCÈNE 6 – LE TIGRE**

---

**Alexandra:** Il y a un parfum d'orchidées dans l'air, des mouches lumineuses qui dansent dans les ténèbres, le soir vibre, il vibre de chansons, de la terre...

**Narratrice:** Je ne sais pas si ce qui vient d'arriver est véritablement arrivé. Qui pourrait le croire de toute façon ?

## **SCÈNE 7 – TRAVERSÉE DU PONT**

---

**Soldats:** HÉ !!!!

**Narratrice:** Je nous vis escortés jusqu'à la frontière la plus proche, traversant les villages, en proie à la curiosité des paysans...

**Alexandra:** Je jure de ne pas revoir mon pays tant que je n'aurai pas réussi !

## **SCÈNE 8 – LE KIMONO**

---

**Alexandra:** Loin, tout cela, fini... Regarde ça... Et ça, oh... N'aie pas la vanité de te faire plus forte, plus détachée que tu ne l'es vraiment. Reconnais-le. Cela te fait mal. Pourquoi as-tu tout quitté ? Pourquoi as-tu fait ça ? Ah ! Si je n'étais pas partie, si je n'avais pas renoncé ! Je pourrais... Si je n'avais pas ouvert la main, si je n'avais pas renoncé, je pourrais, je pourrais... L'eau du torrent coule, les mondes tournent, tout se meut, tout passe, tout se transforme, dans un tourbillon. Si je n'étais pas partie, les choses seraient parties, si je n'avais pas ouvert la main, ce que je tenais serré se serait échappé, comme le sable, le sable fin des dunes. L'eau du torrent coule, les mondes tournent, tout se meut, tout passe, tout se transforme dans un tourbillon, un tourbillon sans fin...

**Narratrice:** Bienheureux ceux qui réalisent leurs rêves.

## SCÈNE 9 – PRÉPARATIFS

---

**Alexandra:** Cette fois je pars seule, seule avec Aphur. Pas de convoi, pas de porteurs, pas de serviteurs, pas de tente, pas d'habits qui nous distinguent. Ils ne veulent pas d'étrangers ? Nous serons tibétains. Toi tu seras...

**Yongden:** un lama.

**Alexandra:** Après tout, c'est la vérité. Les gens vont te demander de faire des prédictions, de donner des bénédictions, tu joueras le jeu.

**Yongden:** Oui. Et vous ?

**Alexandra:** Ta vieille mère, une pauvre que personne ne verra. Que personne ne regardera.

**Yongden:** Impossible. Impossible. On vous remarque partout.

**Alexandra:** Ce sera parfait. Tu ne connais pas mes talents de comédienne.

**Yongden:** Vous serez la dernière des dernières, une mendiante dont personne ne prend soin, pas même votre fils.

**Alexandra:** Exactement. Une pauvre tibétaine ignorante et pieuse.

**Yongden:** Très pieuse.

**Alexandra:** Très pieuse.

**Yongden:** Et sale.

**Alexandra:** Très sale. Noire de crasse. Nous sommes des pèlerins autour du mont Karpo, comme des centaines d'autres.

**Yongden:** Que personne ne sache ce que nous faisons et où nous allons.

**Alexandra:** Marcher la nuit. Arrivés au Tibet ce sera plus facile.

**Yongden:** Plus facile ? Impossible ! Et les cols ? Le chemin est trop long !

**Alexandra:** Beaucoup trop long !

**Yongden:** Personne n'est passé par là !

**Alexandra:** Personne ! On ne passe pas !

**Yongden:** Votre orgueil va nous tuer.

**Alexandra:** Je réussirai ou je mourrai. Je ne t'oblige pas à venir avec moi.

**Yongden:** Je ne vous laisserai jamais, Jetsunema.

**Alexandra:** Plus tard, quand j'aurai eu du Tibet tout ce que j'en souhaite...

**Narratrice:** ... quand les traductions auxquelles je songe seront achevées...

**Alexandra:** ... quand j'aurai épuisé l'enivrement, le charme magique de ce pays...

**Narratrice:** ... il me sera possible...

**Alexandra:** ... de m'enfermer avec mes livres dans une chambre...

**Narratrice** et **Alexandra:** ...n'importe où.

**Narratrice:** Nous avons plus de 3000 kilomètres à parcourir.

**Alexandra:** Aphur, dépêchons-nous!

## **SCÈNE 10 — LIBERTÉ SUR LA ROUTE**

---

**Alexandra:** Enfin sur la route! Ah, il fait froid mais joyeux! Je suis emportée... je suis emportée...

**Narratrice:** ... par quelque chose né de mes désirs accumulés. Oui, le désir m'a mordue. Je suis emportée...

**Alexandra:** Par quelque chose... Quelle occasion unique!

**Narratrice:** Béni soit « cela » qui par monts et par vaux, m'a menée au pays des neiges, baluchon sur le dos. Les plus beaux jours de ma vie...

**Alexandra:** ... plus beaux jours de ma vie.

**Yongden:** Cachez-vous!

**Moine #1:** Tada gounka tchoung-tchoung doug « maintenant c'est le petit hiver »

**Moine #2:** Jougla gounka tchempo yong « plus tard ce sera le grand hiver »

**Moine #3:** Inkiame dirou gounka nomgyun « ici c'est toujours l'hiver »

## **SCÈNE 11 — CARREFOURS**

---

**Alexandra:** Il ne faut pas se tromper. Partir dans la mauvaise direction pourrait être fatal.

**Yongden:** On n'y voit plus rien.

**Narratrice:** Marcher, encore marcher dans la nuit, et rarement d'endroit où s'abriter. On s'adresse à une maison. Réponse négative. Juste à côté, un vaste enclos, on dirait un village. Les chiens nous assaillent, une femme nous chasse.

**Alexandra:** Je n'en peux plus...

**Yongden:** Restez ici, je vais aller demander le chemin.



**Narratrice:** On s'en va. Nous trouvons plus loin un endroit hérissé de blocs rocheux à côté d'un ruisseau. Pas de caverne, seulement des pierres dressées, qui pourront toujours nous abriter. Le vent souffle avec violence. Il gèle ferme.

## **SCÈNE 12 — À LA FRONTIÈRE DU TIBET**

---

**Alexandra:** Arthur, regarde, nous voilà aux portes du Tibet. Nous allons y arriver vivant mon garçon.

**Alexandra:** Om mani padmé hum « que tous les êtres soient heureux »

## **SCÈNE 12 BIS — TRAVERSÉE DU COL**

---

**Alexandra:** Les choses difficiles deviennent simples lorsqu'on les affronte. Les kilomètres défilent, les villes, les rivières, les montagnes et après tout, on continue à marcher. À chaque instant de notre vie nous sommes soit assis, soit debout, soit couché. Rien d'autre. C'est simple.

**Yongden:** Et quel autre chemin est possible ?

**Paysan:** Y en a pas. De ce côté-ci, vous trouverez des cabanes et le chemin est assez fréquenté... Mais là haut c'est complètement désert. Vous ne pourrez pas passer.

**Yongden:** Certain ?

**Paysan:** Pas possible ! En hiver, personne ne s'aventure par là, à cause des cols. Vous ne verrez que des brigands.

**Yongden:** Et l'eau, en trouverons-nous de l'autre côté du col ?

**Paysan:** Vous suivrez une rivière. C'est tout ce que je peux dire. Je n'ai jamais été plus loin.

**Yongden:** Et au deuxième col ?

**Paysan:** Quoi ? Vous n'avez rien compris, vous ne pouvez pas passer ! C'est bloqué par la neige... Il paraît qu'il y a une rivière de l'autre côté...

**Yongden:** Frère aîné, rien n'est meilleur que d'amasser des mérites. Frère aîné, cela est utile pour cette vie et les suivantes... Frère aîné, voyez, je suis un lama et voici une vieille femme, ma mère. Frère aîné, conduisez-nous jusqu'au sommet de l'Aigni.

**Paysan:** Pas plus loin !

## SCÈNE 13 – RETROUVER LA SOURCE

---

**Alexandra:** Je me demande si les sources du Po ne se trouvent pas tout près d'ici...

**Yongden:** C'est possible. Dépêchez-vous.

**Alexandra:** Je voudrais en avoir le coeur net...

**Yongden:** Il faut faire vite.

**Alexandra:** Il suffirait de remonter un peu dans cette direction...

**Yongden:** Remonter? C'est de la folie. Les vivres nous manquent. Il va neiger. Nous serons bloqués là-haut.

**Alexandra:** Bah! Il nous reste trois repas? pour trois jours. Je ne crains pas la neige. Allons! Allons!

**Yongden:** Vous êtes un océan d'égoïsme, et un Himalaya de despotisme. Vous allez nous tuer.

**Alexandra:** Crois-tu?

**Yongden:** Vous avez fait trop de progrès en détachement, Jetsunema!

**Narratrice:** Tout semblait possible à l'orientaliste enthousiaste que j'étais.

## SCÈNE 14 – TEMPÊTE

---

**Narratrice:** C'est après deux jours de marche, après que j'aie remonté la source aussi haut que possible, que la ballade pittoresque se transforme en calvaire. L'air hurle bientôt d'un vent qui nous déchire. La neige tombe et tombe.

**Yongden:** Où êtes-vous?

**Narratrice:** Nous sommes perdus dans l'immensité blanche. J'ai pris de l'avance, pas rassurée du tout, et me hâte malgré mon fardeau. Neige de plus en plus épaisse et rien d'autre.

**Alexandra:** Je vois danser dans les hautes futaies... Des lueurs de brasiers cachés dans les replis des montagnes... Des ombres mouvantes... Des formes humaines... Des châteaux forts dans les crêtes des montagnes... Des forteresses cachées près des cimes.

**Narratrice:** Nous marchâmes ainsi jusqu'à deux heures du matin. Il y avait dix-neuf heures que nous étions en route, sans avoir mangé ni bu. Je ne me sentais pas fatiguée, j'éprouvais seulement un grand besoin de dormir.

**Alexandra:** Et tout au fond... la joie d'être là, seule, perdue, inconnue, l'ivresse de la solitude. Un manteau magique vous enveloppe, tout au fond, quelque chose est là. L'affaiblissement... sans volonté. Le monde s'efface, recule, sombre dans les lointains...

**Narratrice:** Tout au fond la joie seule, perdue... vous berce... béatitude infinie, tout au fond... laisse sans désir... Ce n'est qu'après six jours de jeûne et d'errance dans un pays perdu dans la neige, que nous atteignîmes le premier hameau du pays de Po. Le sixième jour de ce jeûne, nous avons fait bouillir les rognures des semelles de peau neuve que nous avions cousues à nos bottes et... nous les avons mangées. C'était le jour de Noël.

## SCÈNE 15 — LHASA

---

**Narratrice:** Il nous a fallu encore plus d'un mois de marche harassante à travers les routes et les campagnes du Tibet, pour arriver jusqu'à Lhasa. Pendant deux mois, je circulerai dans la Rome tibétaine, j'en parcourrai les temples et me promènerai sur les plus hautes terrasses du Potala sans que nul ne se doute que pour la première fois...

**Narratrice et Alexandra:** ... une femme étrangère a contemplé la ville interdite. Lhasa !

**Alexandra:** La découverte.

**Narratrice:** Le voyage.

**Alexandra:** L'inconnu.

**Narratrice:** L'aventure.

**Alexandra:** Le défi.

## SCÈNE 16 — CLÔTURE

---

**Narratrice:** Il m'écrit: « pourquoi vas-tu là, pourquoi affronter ce froid, ces solitudes ? Pourquoi ? »

**Alexandra:** Eh ! Le sais-je, mon petit mari très cher... parce que...

**Alexandra et Narratrice:** L'on rêve des rêves, une caverne là-haut, une écuelle de bois, paix sur tout cela, l'absence de désir, d'espoirs et de craintes, la tête qui jamais ne se courbe, les yeux qui jamais ne cillent, le coeur qui jamais n'accélère... rêve vois-tu...

**Narratrice:** Quand on a vécu longtemps parmi les paysages étranges du Tibet, on se sent portée à ne douter de rien, et à douter de tout...



---

1908, rue Panet, Bureau 303,  
Montréal (Québec) Canada, H2L 3A2  
Téléphone : 514-841-2642 | [creation@chantslibres.org](mailto:creation@chantslibres.org)  
[www.chantslibres.org](http://www.chantslibres.org) | [facebook.com/chantslibres](https://facebook.com/chantslibres)